|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  |  |  |

**[FOND POUR LA RECONSTRUCTION D’HAITI]**

**RAPPORT DESCRIPTIF ANNUEL SUR**

**L’ETAT D’AVANCEMENT DU PROGRAMME**

**pERIODe du rapport: 1 janvier – 31 Decembre 2013**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Titre du Programme et Référence du Projet |  | Pays, Localité(s), Secteur(s) Prioritaire(s) du Programme / Résultats Stratégiques |
| * Titre du Programme: Projet de développement de la Production et de la Transformation du lait en Haïti
* Réf. du Programme : UNJP/HAI/102/HRF
* Numéro de Référence du Projet/Bureau MPTF:

CN 000373 | Haïti, Communes de Torbeck, Thomazeau et Côtes-de-Fer.  |
| *Secteur(s) Prioritaire(s) du Programme / Résultats Stratégiques*Agriculture, Elevage (filière laitière) |
| Organisation(s) Participante(s) |  | Partenaires de mise en œuvre* Ministère de l’Agriculture, des Ressources Naturelles et du développement Rural (MARNDR)
* FENAPWOLA
* VETERIMED
 |
| Organisation des Nations Unies pour l’Alimentation et l’Agriculture (FAO – UN) |
| Budget du Programme/Projet (US$) |  | Durée du Programme (mois) |
| Budget total approuvé tels que reflété sur le document du projet: 18,000,000.00 $USDContribution du Fonds : 1,980,000.00US : Contribution de(s) agence(s) |  | Durée totale *(mois)* 18 mois |  |
|  | Date de démarrage 7/12/11 |  |
| Contribution du Gouvernement : |  |  | Date de clôture originale :8/06/13 |  |
| Autres Contributions : [donateur(s)] N/A*(le cas échéant)* |  |  | Date de clôture actuelle :30/06/14 |  |
| TOTAL:1,980,000.00USD |  |  |  |  |
| Évaluation du Programme Evaluation - à joindre le cas échéant Oui Non Date: *dd.mm.yyyy*Evaluation à mi-parcours *–* à joindre le cas échéant Oui Non Date: *dd.mm.yyyy* |  | Soumis par: |
| * Nom: **Patu Jume SHANG**
* Titre: **Conseiller Technique Principal**
* Organisation Participante (“Lead Agency”): **FAO -UN**
* Adresse e-mail: patu.shang@fao.org
 |

**LISTE DES ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS LE RAPPORT**

ASEWOLET  : Asosyasyon Elvè Pwodiktè Lèt Tomazo.

APWOLEKOF  : Asosyasyon Pwodiktè Lèt Kotfè

APWOLETO  : Asosyasyon Pwodiktè Lèt Tòbèk

ASEC : Assemblée de la Section Communale

AVSF : Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières

BAC  : Bureau Agricole Communal

CASEC : Conseil d’Administration de la Section Communale

CROSE : Coordination Régionale des Organisations du Sud-Est

DAO : Dossiers d’Appel d’Offre

DPSA : Direction de la Production et Santé Animale

FACN : Fédération des Caféières Natif

FAO  : Organisation des Nations-Unies pour l’Alimentation et l’Agriculture

FENAPWOLA : Fédération Nationale des Producteurs de Lait Haïtiens

HRF  : Fonds pour la Reconstruction d’Haïti

LOA : Letter of Agreement

MARNDR  : Ministère de l’Agriculture, des Ressources Naturelles et du Développement Rural

MPP : Mouvement Paysan Papaye

MPTF : Multi-Partner Trust Fund Office

PV : Procès-verbal

Rothos : Rotho’s construction.

SOCAP : SOCAP SA

SWOT : Strengths, Weaknesses, Opportunities, and Threats

TDR : Termes de référence

UNDH : Université Notre-Dame d’Haïti

# RÉSUMÉ :

Ce présent rapport, élaboré dans le cadre du «***Projet de développement de la Production et de la Transformation du lait en Haïti***» (numéro de référence : CN 000373 UNJP/HAI/102/HRF), fait état des résultats les plus significatifs qui ont été réalisés au cours de l’année 2013. Les réalisations les plus marquantes qui méritent d’être mentionnées sont les suivantes :

* Trois (3) associations totalisant 884 éleveurs/producteurs de lait sont organisées et légalisés, à raison de 374 à Thomazeau[[1]](#footnote-2), 234 aux Côtes-de-Fer[[2]](#footnote-3) et 276 à Torbeck[[3]](#footnote-4).
* Trois (3) laiteries et centres de services ont été construits par deux (2) sociétés nationales sélectionnées par appel á compétition. Il s’agit de la firme SOCAP S.A. pour la construction des laiteries des Côtes-de-Fer et de Torbeck et ROTHO’S CONSTRUCTION pour celle de Thomazeau. Les trois laiteries sont construites à 98% en dépit de quelques perturbations sociales[[4]](#footnote-5) et naturelles[[5]](#footnote-6).
* Les matériels et équipements adaptées pour les laiteries ont été identifiés et sont en cours d’être acquis 50% de ce matériels sont déjà acquis et entreposé.
* Trois (3) plans financiers/gestion des 3 laiteries pour une période de 5 années sont en phase de finalisation.
* Des nouvelles stratégies de commercialisation sont proposées et vont être implémentées par un partenaire du projet, la Centrale de commercialisation des produits Let Agogo de la FENAPWOLA.
* Cinquante-six (56) cadres spécialistes dans la filière lait sont identifiés pour être formés durant la formation des formateurs (prévue pour le premier trimestre 2014) des acteurs de la chaine de valeur de la filière sur tous les thèmes identifiés par l’équipe du projet en collaboration avec le MARNDR.
* Deux réunions de comité de pilotage du projet ont respectivement eu lieu le 25 Avril et le 26 Septembre 2013 pour discuter du prolongement du projet pour une période de 12 mois avec le plan de travail et le budget révisé pour cette période. La première extension a été fait pour une période du Juin à décembre 2013 et une deuxième de décembre à Juin 2014.
* Une mission d’évaluation a été effectuée par Mon. Jean Claude LAMBERT, cadre du service technique du Siege de la FAO en avril 2013, qui s’est transporté dans les 3 sites du projet pour se rendre compte de l’état d’avancement des travaux.

# Objectifs

L’objectif global du projet est d’améliorer les conditions de vie des petits paysans tout en respectant l’environnement. Cet objectif également permettra le développement de toute la filière laitière en Haïti.

***Les objectifs immédiats sont :***

1. Reconquérir le marché intérieur des produits laitiers.
2. Renforcer un réseau d’entreprises de transformation du lait offrant un débouché nouveau, stable et rémunérateur au lait des exploitations agricoles familiales.
3. Augmenter la productivité et la production laitière.
4. Contribuer à la structuration du secteur élevage, au renforcement des organisations d’éleveurs de bovins et de producteurs de lait et à l’établissement d’alliances productives et commerciales entre les différents acteurs de la filière.
5. Favoriser la consommation des produits laitiers par les écoliers haïtiens et la population en général.

# Résultats Atteints.

**Composante I: Programme de l’amélioration de la production et Productivité.**

**Résultat 1.1 : Trois (3) laiteries/centres de service construits, équipés et en fonctionnement :**

**Produits 1.1.1 : Les t*rois zones d’implantation des laiteries ont été choisies et acceptées par les bénéficiaires.***

Avant la mise en place des laiteries, une étude de faisabilité sur la production et la productivité a été réalisée dans les trois zones concernées par le projet en vue de confirmer l’hypothèse d’installation des unités de transformation de lait dans les trois communes préalablement proposées par le MARNDR, à savoir : Torbeck dans le Sud, Côtes-de-Fer dans le Sud-est et Thomazeau dans l’Ouest. Cette étude était réalisée en 2012 par l’ONG CESVI suite à un appel à proposition. Le résultat de l’étude fait une bonne photographie de la situation de base de l’élevage bovin et confirme sans réserve l’hypothèse de l’existence d’un très fort potentiel laitier dans les 3 communes en question.

**Tableau récapitulatif des données des zones d’intervention.**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | **TORBECK** | **THOMAZEAU** | **COTES-DE-FER** |
| Taille moyenne des cheptels/ éleveur | 20 | 10 | 15 |
| Productivité moyenne/vache en gallon/semaine | 6 gal/semaine | 4. 5gal/semaine | 4.5gal/semaine |
| Potentiel laitier journalier – moyen (gallon par jour) | 1154,7 | 642,8 | 406,9 |
| Autoconsommation locale en gallon/jour (environ 30%) | 346,4 | 192,9 | 231,9 |
| Quantité de lait disponible pour transformation (gal/jour) | 808,3 | 450 | 174,9 |
| Prix de vente de lait cru/gallon | 50-60 gdes | 80-90gdes | 50-60gdes |

Toujours en 2012, après plusieurs réunions avec tous les principaux acteurs et partenaires[[6]](#footnote-7), les choix d’emplacement suivants ont été faits : Local de l’UNDH (Torbeck), A l’arrière de la Mairie (Thomazeau) et Source Mayette pour Côtes-de-Fer.

L’étude de faisabilité a également présenté des projections sur l’évolution de la production et la productivité de lait au niveau de chaque commune. Il est important à signaler que la laiterie de Torbeck[[7]](#footnote-8) aura une triple vocation : commerciale (pour la pérennité de l’entité), éducationnelle (pour les jeunes étudiants agronomes en formation à l’université) et un centre de service et d’encadrement pour les éleveurs-producteurs.

A noté que les choix des sites ont été faits en tenant compte de nombreux paramètres : Citons entre autres l’accessibilité du terrain, la proximité des matières premières et des infrastructures de base ainsi que la situation foncière des terrains.

***Produit 1.1.2****:* ***Deux (2) sociétés de construction ont été recrutées pour la construction des 3 laiteries[[8]](#footnote-9)***

En 2012, un Ingénieur-civil a été recruté sur appel à candidature pour élaborer les dossiers d’appel d’offre (technique et financier). Ensuite, un appel d’offre local restreint a été lancé en trois lots en vue de sélectionner les firmes de construction.

Deux sociétés nationaux ont été sélectionnées pour construire les trois laiteries : SOCAP S.A pour Côte-de-fer et Torbeck et ROTHO’S CONSTRUCTION pour Thomazeau. Les trois laiteries sont construits à 98% moyennant quelques perturbations sociaux[[9]](#footnote-10) et naturels[[10]](#footnote-11).

Pendant la construction des laiteries il a été constaté que la pression du source d’eau de la commune n’était pas suffisant pour rendre la laiterie autonome en eau. De ce fait et avec le conseille technique de l’ingénieur superviseur, une décision a été prise de construire les puits de forage au niveau de Thomazeau et de Côtes de fer[[11]](#footnote-12), ce qui tard la finalisation des travaux de construction de laiteries.

***Produit 1.1.3 : Les matériels et équipements adaptées pour les laiteries ont été identifiés et sont en cour d’être acquis.***

En collaboration avec les partenaires du projet[[12]](#footnote-13) une liste complète des matériels et équipements nécessaires et adaptés pour les laiteries a été établie, avec les spécifications techniques et soumise au service technique du siège pour approbation finale. Des appels d’offres, locaux et internationaux ont été lancés pour l’acquisition de matériels suivants:

* 21 frigos vitrés solaires avec leurs accessoires. Ces frigos seront placés dans les points de vente dans les trois communes d’intervention du projet pour essayer d’élargir le rayon de commercialisation des produits des trois laiteries.
* Trois réchauds à trois foyers et 6 bonbonnes de gaz de 100 livres plus accessoires.
* 3 000 caisses de 24 bouteilles en verre pour l’emballage du lait stérilisé,
* 130 paquets de 500 bouteilles en plastique  pour l’emballage du yaourt.
* 150 000 étiquettes pour les produits à fabriquer.
* Les matériels de bureau pour les trois laiteries.

D’autre matériels et équipements de fabrication commandés sont en route et d’autres sont en cours d’acquisition :

* 600 bidons en inox sont acquis et seront livrés á la fin de Mars 2014 pour être distribués aux producteurs en remplacement leurs bidons en plastiques qui nuisent actuellement à l’hygiène et á la salubrité de lait livré aux laiteries.
* Les autres matériels de fabrication tels que les pasteurisateurs, les chambres froides, les stérilisateurs, les séparateurs, les barrâtes et les matériels de laboratoire sont en cours d’acquisition.
* Trois motos sont en cours d’acquisition pour la collecte de lait.
* Trois génératrices de 11 KWATTS pour les trois laiteries sont en cours d’acquisition.

Il a été nécessaire de recommander les matériels bien adaptés aux conditions d’Haiti (source d’énergie non assurée, les conditions des routes très mauvaises, les zones de forte consommation sont loin des zones de transformation). Ceci a fait que les appels d’offres ont été lancés plusieurs fois (plus de quatre fois dans certain cas) à travers plusieurs fournisseurs potentiels pour finalement aboutir à quelques fournisseurs fiables. L’acquisition des derniers matériels est encore en cours.

***Produit 1.1.4:*** *Trois plans financiers/gestion des 3 laiteries pour une période de 5 années sont en phase de finalisation.*

Dans le souci d’évaluer la rentabilité financière des laiteries dans le temps, un plan de gestion a été prévu au niveau de chaque laiterie. Pour ce faire, un consultant national en technologie laitière a été recruté sur la base d’un appel à candidature donc l’une de ses attributions est de travailler en collaboration avec le service de commercialisation de FENAPWOLA et VETERIMED pour l’élaboration d’un plan financier. Les premières ébauches sont en train d’être finalisées et mises à jour en rapport avec les matériels de transformation effectivement acquis.

**Résultat 1.2 : Trois (3) associations des éleveurs/producteurs de lait (au moins 120 producteurs par association) sont créés/structurés  et légalisés:**

**Produit 1.2.1 :** ***884 éleveurs/producteurs de lait sont organisés en trois associations légalisés, à raison de 374 à Thomazeau[[13]](#footnote-14), 234 aux Côtes de-Fer[[14]](#footnote-15) et 276 à Torbeck[[15]](#footnote-16).***

Sur base d’un appel à proposition, la FAO a recruté une ONG locale, VETERIMED, pour une période de 4 mois en vue de fournir un accompagnement technique pour le montage et/ou le renforcement des associations des producteurs de lait au niveau de chacune des zones concernées. La sélection des intégrantes a été faite suivant les critères préalablement bien définis par les partenaires. Par ailleurs, toutes les dispositions ont été prises pour impliquer les femmes et les jeunes éleveurs aux instances décisionnelles des associations de producteurs de lait et ceci à tous les niveaux de la filière laitière. Les réalisations de ces activités sont les suivantes :

* 19 groupements de base ont été organisés dans 44 localités avec un effectif de 884 membres pour constituer les trois associations des producteurs de lait comme suite :

|  |
| --- |
| 1. **Commune de Torbeck**
 |
| **Nombre des Groupes de base**  | **Localités** | **Effectif/membres** | **Effectif/vaches** |
| 18 | 1. Tolère, Mineur et La Force (45), 2. burin, labat et Bois Landry (39), 3. Jogue et Dalmary (38), 4. Mahot, Welch, Houck (36), 5. Gracette, Ti Guinen et Redon (42), 6. St Martin ( 33) 7. Meridien. Soudane et Poteau (43 | 276 | 615 |
| **B) COMMUNE DE CÔTES DE FER** |
| 17 | 1. Renard, Dupas, Desmelines, 2. La source, Mayette, Marion, 3. Dariol, Zabot, Platon, 4. La plaine, Cavalier, Morne Blanc, 5. La hatte Jolibois, Guillaume, Bodari, Mexi, Puits sales  | **234** | **508** |
| **COMMUNE DE THOMAZEAU** |
| 19 | 1. Dumilso, Bas Gormand, Drouillard,- (77) 2. La Perrière/Merceron/Pont Janvier/Raquette Joinot-(153) 3. La Hatte Cadette/Pont Bataille-(45) 4. Létang/Cabrette -(26) 5. Pénigo/Rocher/Soda/Dutyl- (31) 6. Lahaut/Débat-(8) 7. La Force/Cassy- (24) | **374** | **790** |

* Les membres des associations accompagnées, ont démocratiquement élu les membres des comités de gestion des associations et les conseils d’administration pour assurer la bonne gestion des laiteries. De ce fait, trois (3) comités de gestion ont été choisis pour gérer les affaires des associations[[16]](#footnote-17) et deux (2) conseils d’administration[[17]](#footnote-18) pour gérer l’entreprise laitière mise à leur disposition par le projet.
* Trois (3) séances de sensibilisation ont été organisées pour tous les membres des groupements de base et des associations, en gestion des associations avec un accent sur le modèle entreprenariat.

Les objectifs spécifiques de ces séances de sensibilisation ont été de:

* Encourager les gens (hommes et/ou femmes) à se regrouper en association en montrant l’impact positif du regroupement sur le producteur et sur le développement de la zone.
* Expliquer et établir les étapes à suivre pour créer une organisation de producteurs.
* Expliquer et montrer l’importance de la laiterie dans l’amélioration des revenus des producteurs et dans le développement de la filière lait.
* Expliquer et montrer le rôle des producteurs dans le fonctionnement et la gestion de la laiterie.

Au niveau de chaque zone d’intervention, les éleveurs ont suivi au total douze (12) journées de formation pendant la période du 20 mars au 24 avril 2013, tournant autour des principaux termes suivants**:**

* Définition du concept «Organisation »   et le rôle et l’importance d’une organisation dans une communauté.
* Fonctionnement, structuration et fonctions des organisations paysannes.
* Types d’organisations rencontrées en Haïti et les documents requis et nécessaires pour le fonctionnement d’une organisation.
* Rôle des instances au sein de l’organisation et type de leadership.
* Prise de décisions (transparence, communication, justification) et la gestion et résolution de conflits au sein d’une OP.
* Démocratie/élections des membres dirigeants.

Tous ces débats avec les producteurs ont permis de conclure que les points clés pour la réussite d’une entreprise gérée par une association sont :

* Circulation de l'information entre les membres.
* Transparence et reddition des comptes.
* Confiance, sérénité, engagement et gouvernance partagée.
* Participation de tous les membres dans les activités de l’association et documentation de toutes les activités de l’association.

**Structure Organisationnelle proposée par zone :**

Groupement de base

Groupement de base

Groupement de base

Assemblée Générale de Membres Délégués

(Composée d’au moins cinq (5) délégués par groupement)

Sous comite de Transformation

Sous comite de Commercialisation

Sous comite des affaires Sociales

Sous comite d’adhésion

Sous comite de Collecte

Responsable Responsable Responsable Responsable Responsable

Comité de gestion de l’association

Conseil d’administration

(orientation et supervision)

Equipe Technique

Directeur/trice

Service Commercial

Service Production

Chef Production

Casier /ere

Resp. Commercial

Collecteur/trice

**Composante II : Programme de l’amélioration de la Commercialisation**

***Résultat 2.1: Des nouvelles Stratégies de commercialisation proposées et implémentées –diversification des produits, livraison et vente des produits dans les boutiques avoisinantes etc.***

Actuellement en Haïti, le Programme National des Cantines Scolaires (PNCS) est le créneau principal visé pour l’écoulement des produits laitiers transformés localement. A travers ce programme, le lait stérilisé représente plus de 70% des produits laitiers transformés et distribués. Avec l’éminente fin de l’achat du lait par le PNCS, la commercialisation de lait stérilisé en bouteille (verre) présente donc un défi énorme au niveau des laiteries existantes.

Le projet envisage de changer cet tendance et de mettre un accent plutôt sur la commercialisation dans les marché habituels. Les produits les plus demandés sont le lait stérilisé, le lait frais pasteurisé, les yaourts et les fromages à pâte pressée. Parmi le personnel de chaque laiterie, il y aura quelqu’un responsable de la commercialisation, qui sera chargé de la vente et de la prospection des clients. Un protocole d’accord est élaboré entre le service de commercialisation de FENAPWOLA et la FAO, pour la mise en œuvre des nouvelles stratégies de commercialisation.

Les principales stratégies visées par le projet pour rejoindre la clientèle sont les suivantes :

1. La recherche du Marché,
2. Le démarchage et dégustation populaire,
3. Les campagnes de communication (affichage des placardes publicitaires, spots publicitaires-radio et
4. Mise en place des frigos vitrés à l’intérieur des marchés boutiques, etc: Les frigos solaires vitrés sont déjà acquis et leur installation dans les centres de vente sont en cours. 20 boutiques sont déjà ciblées au niveau des communes et des zones avoisinantes ;
5. Organisation des foires pour la dégustation et, de journées nationales de promotion des produits laitiers nationaux ;
6. Les Marchands ambulants á l'aide des chariots et des glacières. Les glacières sont achetées et les 12 chariots sont en fabrication au niveau local

***Résultat 2.2 : 45 000 litres de lait sont distribués à 3,000 écoliers à raison de 10 oz en équivalent lait 3 fois par semaine pendant une année scolaire :***

L’analyse socio-économique a fait un inventaire des listes des écoles existantes dans les communes concernées. Au total 70 écoles (61 écoles primaires et 9 écoles secondaires) pour un total de 38,500 élèves dans le commune de Torbeck, 27 écoles (22 primaires et 5 secondaires) pour un total de 5900 élèves à Thomazeau et 46 écoles (42 primaires et 4 écoles de 3ieme cycle) aux Côtes-de-Fer.

Dans le document de projet, il a été prévu d’inscrire les nouvelles laiteries parmi les laiteries qui fournissent le lait à travers le PNCS avec le financement du gouvernement Brésil. Néanmoins, ces laiteries n’ont pas été prises en compte dans la programmation scolaire 2013/2014. Cela est dû au fait que pendant la planification annuelle des PNCS par le PAM, les trois laiteries n’étaient pas encore en fonctionnement. Du coup ce résultat sera nuancé, non seulement parce que le financement de lait pour le PNCS par le gouvernement Brésil s’achèvera en Juin 2014, mais aussi parce que après le démarrage de la transformation par les laiteries, il n’aura pas suffisamment du temps pour livrer ce résultat dans le cadre du projet qui s’achève lui aussi en fin juin 2014.

Néanmoins, il est prévu dans le cadre d’une LOA avec FENAPWOLA, de mettre en place un système de vente de lait qui va servir des écoles cibles à un prix abordable. Cette activité permettra de pérenniser l’approvisionnement des écoles qui serviront comme des exemples pilotes dans les zones. Les parents des élevés peuvent contribuer une partie de ce lait.

**Composante 3: Renforcement des capacités dans toute la chaine de valeur**

**Résultat 3.1 : La capacité des tous les acteurs de la chaine de valeur de la filière lait est renforcée et les bonnes pratiques sont maitrisées par tous les intervenants de la filière.**

***Produit 3.1.1****:* ***56 cadres spécialistes dans la filière sont prévus pour le renforcement de leur capacité durant la formation des formateurs des acteurs de la chaine de valeur de la filière sur toutes les thèmes identifiés par l’équipe du projet en collaboration avec le MARNDR .***

En collaboration avec les partenaires du projet, un ensemble de thèmes clés sont déjà identifiés pour la réalisation d’une série de formations des formateurs. La majorité des institutions partenaires devant désigner leurs participants aux formations sont déjà disposées á intervenir. Parmi les institutions partenaires, on peut citer DPSA/MARNDR, FENAPWOLA, VETERIMED, KORAL, CROSE, pour ne citer que celles-là. Apres plusieurs réunions de concertation avec les partenaires six thèmes et 7 champs ont été identifiés choisis pour la formation des formateurs.

**Les thèmes de formation sont:**

1. L’élevage bovin et la production laitière (nutrition et santé animales),
2. Les dynamiques de gestion d’une association des producteurs laitiers.
3. La collecte de lait (contrôle de qualité) et la manipulation de lait cru.
4. La transformation de lait cru en différents produits laitiers.
5. La distribution/commercialisation des produits laitiers.
6. La gestion d’une entreprise laitière,

Les sept (7) champs de métiers : i). Producteur, ii) Agent vétérinaire, iii) Collecteur, iv) Technologue,

 v) Aide-laborantin, vi). Comptable d’entreprise laitière, vii) Agent de commercialisation des produits laitiers.

Au total, 56 personnes représentant les cadres du MARNDR, les ONG qui sont impliquées dans le secteur lait et les consultants de la FAO vont constituer des relais communautaires et vont bénéficier d’une formation de formateurs. A la fin de cette formation, ces relais vont assurer la formation continue pour les autres acteurs (producteurs, agents vétérinaires, conseil d’administration, personnel de la laiterie……)

**Au total, 7 formateurs ont été ciblés selon leurs champs de compétence.**

1. Formateur en organisation de groupement laitier  (VETERIMED);
2. Formateur en production et santé animales (DPSA/Coopération Cubain) ;
3. Formateur en production animale (hygiène de la traite, collecte et test de qualité à la laiterie et au centre de collecte, gestion entreprise laitière) (DPSA/Coopération cubain/FAO) ;
4. Formateur en transformation laitière (FAO/VETERIMED) ;
5. Formateur en commercialisation de produits laitiers (FENAPWOLA).
6. Formateur en comptabilité laitière (FENAPWOLA/VETERIMED/FAO).

***Produit 3.1.2 : La capacité de 30 membres des comités de gestion á raison de 10 par association est renforcée dans les aspects de la gestion des associations des producteurs de lait.***

* Dans le cadre du contrat entre la FAO et VETERIMED, 27 membres des comités de gestion de chaque association de producteurs ont été formés sur la gestion organisationnelle d’une association.
* Les membres de conseil d’administration (7 par association) ont été formés dans la gestion d’entreprise avec un accent sur la bonne gouvernance, la transparence et la reddition des comptes, le processus de recrutement des employés des laiteries.
* Pendant les séances de formation de formateurs prévus plus tard, les membres des conseils d’administration auront leur formation approfondie sur la gestion d’une entreprise en association et sur d’autres thèmes cités plus haut.

***Produit 3.1.3 : Au moins 300 éleveurs/producteurs de lait sont formés sur les techniques améliorées de la production laitière (Santé et Nutrition animale, la traite manuelle hygiénique du lait et la collecte du lait).***

Pendant la mise en place des associations des producteurs dans le cadre du contrat entre la FAO et VETERIMED, plus de 600 éleveurs/producteurs ont été formés sur les techniques améliorées de la production laitière y compris la santé et la nutrition animales, la traite manuelle hygiénique et la collecte.

Après la formation des formateurs citée plus haut, les participants à la formation seront des leaders/responsables, capables de restituer la formation et de former progressivement d’autres acteurs de la chaine de valeur (les employés des laiteries, les membres de groupements, les agents vétérinaires etc.). Ils serviront aussi comme facilitateurs pendant d’autres formations envisagées dans le cadre des deux projets.

***Produit 3.1.4 : Quinze (15) employées des laiteries recrutés et formés sur les techniques de transformation de lait :***

En collaboration avec les partenaires du projet, (BAC, FENAPWOLA, VETERIMED), les membres des Conseils d’administration ont été formés et accompagnés dans le processus de recrutement des employés clés des laiteries[[18]](#footnote-19). Ces employés clés seront formés au cours des séances de formation prévues dans le cadre d’une lettre d’accord entre la FAO et VETERIMED pendant laquelle les cadres de VETERIMED et de la FAO formeront les employés dans l’utilisation pratique des matériels acquis.

Il est à noter que l’équipe du projet avait accompagné les associations partenaires des laiteries de Thomazeau et des Côtes-de-Fer dans le processus d’élection de leurs membres des C.A. et à recruter les employés de ces laiteries. L’équipe du projet n’a pas réussi à réaliser ce même exercice à Torbeck puisse que à chaque occasion, les producteurs refusaient avec véhémence de coopérer avec l’équipe du projet l'argumentant que ces postes à pouvoir devaient être occupés par leurs enfants et que ni la FAO ni le gouvernement n’avaient le droit de proposer les règles du jeu (publication du poste, test d'aptitude, interview etc). Le reste de l’équipe (gardien de nuit et le ménagère sera recruté par le Conseil suivant les formations qu’ils ont eues.

Ainsi, les deux autres associations de producteurs de lait de Thomazeau et des Côtes-de-Fer ont leurs associations bien structurées, avec un C.A, et un personnel recruté en décembre 2013 suivant les normes de bonne gouvernance d’entreprise régissant la matière. En retour par contre, l'association des producteurs de lait de Torbeck continue à évoquer les problèmes créant de fortes tensions tant sociales que politiques, qui bloquent et entravent l’urgence d’assurer la laiterie du personnel de base nécessaire et de constituer leur conseil. Un de ces problèmes est leur refus d'accepter la cogestion de la laiterie avec l'UNDH. Il est utile de rappeler que le Secrétaire d’Etat à la Production Animale (SEPA) a été toujours informé chaque fois que ces missions ont été planifiées et exécutées.

Un protocole d’accord est à proposer sur la cogestion de la laiterie de Torbeck pour discussion et signature entre l’UNDH et l’association des producteurs.

**Les contraintes :**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Contraintes** | **Impact (s) probable (s)** | **Mesures d’atténuation** |
| Absence d’une politique laitière et de textes réglementaires du secteur lait en Haïti | Faible coordination des interventions dans le secteur lait et manque d’un système de certification des qualités de produits laitiers qui protègent les producteurs et les vendeurs de lait. | -   Appui au MARNDR pour la formulation d’une politique du secteur lait et la mise en place d’un cadre juridique qui réglemente toutes les activités du secteur lait : |
| Les éleveurs/producteurs n’ont pas suffisamment de terres destinées á l’élevage pour la production de lait en grande quantité et de qualité. | Petites parcelles éparpillées, difficiles à suivre par les techniciens agronomes encadreurs.Les éleveurs laissent l’activité d’élevage au profit d’autres activités | -  Analyser la possibilité de doter aux producteurs  les grandes superficies des fermes du MARNDR non exploitées - Mise en place d’un programme de remembrement des terres  |
| Faible encadrement technique des associations des éleveurs/producteurs par les DDA et les BAC | Les éleveurs laissés à eux-mêmes n’arrivent pas à suivre toutes les normes exigées pour la production de lait de qualité et à commercialiser leurs produits. | -   *A court terme :* Formation des membres des associations et des agronomes des BAC pour un encadrement rapproché des producteurs : Approche « Champs Ecoles Paysans »-   *A long terme :*Renforcer la capacité du personnel et augmenter les ressources financières des DDA et BAC pour leur permettre de faire un suivi/encadrement efficace des producteurs |
| Faible capacité des associations pour mobiliser des crédits agricoles auprès des t des banques | Difficulté des associations à améliorer leur système de production et à évoluer en entreprises. | -       Renforcement des capacités des associations sur la formulation des microprojets et la gestion des microcrédits-       Penser à la création d’un fonds de garantie pour couvrir les crédits des associations des producteurs. |
| Populations  rurales habituées à une assistance gratuite en intrants et toutes autres interventions | Risque de créer une dépendance à l’aide d’urgence ce qui affecte le marché et la pérennité des interventions.   | -       *A court terme :* Encourager les membres des associations des éleveurs à s’adapter á un système de cotisation des parts sociales équivalent au besoin en fonds de roulement dans l’entreprise.-       *A long terme :* Encadrer les producteurs de lait pour qu’ils évoluent vers un système libre de production et de commercialisation des produits basés sur le marché réel.  |
| Vol des animaux | Démotivation des éleveurs  | Identification des animaux à l’aide des Tag à l’oreille |
| Contraintes liées aux maladies des animaux (manque de médicaments) | Morts des animauxDémotivation des éleveurs | * Mise à la disposition des éleveurs des vétérinaires
* Mise en place d’un centre de service et d’appui aux éleveurs au niveau de chaque commune ou laiterie.
 |
| Races d’animaux non productifs | Faible productivité laitière des vaches | * Amélioration génétique
* Mise en place des taureaux améliorés au profit des éleveurs/producteurs
 |

**Les leçons apprises et les meilleurs pratiques:**

* La méthode participative, mise en avant lors de l’exécution des activités de ce projet, et l’analyse socio-économique des zones proposées par le gouvernement haïtien ont permis de mettre en évidence certaines initiatives individuelles/groupe d’éleveurs /producteurs et de mieux comprendre la problématique de la production et de la commercialisation des produits laitiers de qualité en Haïti.
* Les populations rurales manifestent réellement un grand besoin en formation et en assistance technique pour augmenter leur production de lait de qualité et en quantités suffisantes. Par ailleurs, ils font face à certaines contraintes liées aux intrants agricoles et d’élevage tels que l’eau, fourrages, médicaments, les ustensiles pour la traite, la terre pour ne citer que ceux-là. Cependant, en raison d’un problème de disponibilité de programme de crédit, il leur manque les moyens financiers pour s’en procurer d’autant plus que les prix sont trop élevés ;
* Les producteurs de lait et consommateurs locaux n’ont pas suffisamment d’informations sur la valeur ajoutée liée à l’utilisation du lait et des produits laitiers de qualité fabriqués localement par rapport aux produits importés achetés sur les marchés informels. Ils ne connaissent pas non plus les circuits de production et de commercialisation de lait de qualité ainsi que les opportunités qu’ils peuvent en tirer. Par ailleurs, l’analyse socio-économique et la structuration/formation des producteurs ont permis de mettre en contact les associations des producteurs de lait et les consommateurs qui sont des clients potentiels. C’est pour cette raison qu’il y a une urgente nécessité de renforcer le système de production et de commercialisation de lait de qualité tout en prenant en compte les besoins réels et les conditions socio-économiques des populations concernées.  ;
* La plupart des intervenants dans la filière laitière privilégie une approche de vente au Programme National de Cantines Scolaires (PNCS) pour écouler leurs produits. Malheureusement, ces actions ne sont pas pérennes,  car pendant les vacances les producteurs souffrent d’une abondance en lait et une demande très bas. Plus pire, au cas au il n y’a plus de financement pour l’achat des lait pour le PNCS, il devient très difficile pour les producteurs car, cet achat représente plus de 70% de la production des laiteries.

Cette approche inversée qui soutient l’offre sans appuyer la demande conduit à décourager les producteurs à adopter les démarches pour augmenter la production. Cela minimise les chances d’améliorer la production et la productivité du système et d’évoluer de la production de subsistance vers une production orienté vers le marché.

* La planification participative, et la mise en œuvre des activités du projet renforcent la capacité de négociation des acteurs, ce qui leur permettrait de résoudre avec beaucoup plus de faciliter les problèmes à rencontrer au niveau de toute la filière lait. Un approche participative bien que ça prend du temps, est très nécessaire pour l’appropriation et donc la pérennité des acquis du projet.

* Tout en travaillant avec d'autres partenaires (ONG locales) et les conseil d'administration des associations, la FAO a pu inspirer la pratique des normes internationales de bonnes pratiques en matière de gestion financière, les achats et les garanties sociales.

**Évaluation qualitative**:

Le projet a été signé effectivement en début décembre 2011 pour une durée effective de 18 mois. Cependant, la date réelle du démarrage des activités a été mars 2012 avec la mise à jour du document de projet, l’élaboration d’un chronogramme d’activités, une révision budgétaire, l’élaboration des termes de références des staffs essentiels. Dès le début du projet, le MARNDR et la FAO ont adopté une approche participative qui associe tous les acteurs dans le choix de la méthodologie de mise en œuvre des activités. Cette concertation a pris plus de temps que prévu pour arriver á une méthodologie adaptée á la réalité du terrain. Des retards ont été accumulés au niveau des processus de recrutement des personnels de coordination du projet (International et National), au niveau de l’adoption des TDR de la formation des formateurs élaborés pendant trois (3) réunions organisées par le MARNDR avec les acteurs impliqués dans la filière lait. Tous ces processus ont été réalisés en accord et après discussion avec le Gouvernement.

Un bon partenariat est actuellement établi avec les différents acteurs, ce qui a permis un meilleur atterrissage du projet en diminuant les divergences et créant la synergie dans les actions. Il y a une d’appropriation du projet par tous les acteurs concernés.

Malgré les contraintes rencontrées dans la planification et la mise en place de certaines activités, le respect de normes techniques et de qualité constitue un point central dans toutes les actions qui sont réalisées.

Par ailleurs, l’équipe du projet a toujours fait preuve de compétence, de sérieux et de sens de responsabilité dans la planification et l’exécution des activités. L’esprit d’équipe, la concertation et le sens du travail bien fait constituent des principes de base de l’équipe du projet.

Un partenariat stratégique se développe toujours entre la FAO et ses principaux partenaires du projet (MARNDR et les services décentralisés du Ministère), FENAPWOLA et VETERIMED en vue de développer des synergies dans les actions, conditions nécessaires pour garantir une meilleure réalisation des activités et d’appropriations des acquis du projet.

**ii) Évaluation axée sur les Indicateurs de Performance:**

| **Résultats** | **Indicateurs de performance** | **Indicateurs de référence** | **Indicateurs****cibles**  | **Objectifs/****Indicateurs atteints** | **Raisons** **d’éventuel(s)** **écart(s)** | **Source de verification** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Composante I: Programme de l’amélioration de la production et Productivité.**  |
| **R**é**sultat 1.1** **Trois (3) laiteries/centres de service construits, équipés et en fonctionnement :** | Etude socio-économiques réalisée sur la production et la productivités des zones proposé, permettant de décider sur la faisabilité du projet.  | Non existant | Un étude socio-économiques des zones réalisés  | 100% réalisé |  | * Le rapport de l’étude.
* Rapport des réunions de restitutions des rapport.
 |
| Nombres des laiteries construites.  | Une mini- laiterie existait a l’UNDH avant le projet.  | 3 laiteries construites, équipé et fonctionnelles.  | * La construction des laiteries est à 98 % terminées.
 | * Trop des temps de négociation avec le gouvernement et autre partenaires pour le choix des matériels. Le but était de modifier le système actuelle, pour accommoder la diversification des produits permettant un augmenter la demande.
* Plusieurs appels d’infructueuse à cause de l’ancienneté des équipements.
* Plusieurs troubles sociaux durant la construction des laiteries.
 | * Les rapport des réunions et des mission sur le terrain.
* Les contrats signé avec les fournisseurs des services.
 |
| * Nombres et qualité des équipements acheté et installer
 | La laiterie de L’UNDH es équipées avec juste de réchaud est des casseroles.  | 100 % des équipements proposés achetés et installés.  | 50% des équipements achetés et entreposé.  |
|  | Nombres des plans d’affaire rédigés.  | n/a | 3 plans d’affaire rédiger pour les trois laiteries.  | Les trois plans d’affaire rédiger a 70% | * Il faut avoir les prix finaux des équipements non acquis pour la mise à jour des plans d’affaire.
 | * Le brouillons des plans d’affaire des laiteries.
 |
| **R**é**sultat  1.2****Trois Associations des producteurs de lait organisés et légalisés** | Nombres des associations organisés et légalisés.  |  | 300 éleveurs-producteurs de lait sont structuré en trois associations et les associations sont légalisées  | 884 éleveurs/producteurs de lait sont structurés en trois associations légalisés à raison de 374 à Thomazeau, 234 aux Côtes de-Fer et 276 à Torbeck. (294%)  | Les éleveurs/ producteurs de lait sont très mobilisé et prêt à travailler ensemble pour jouir de l’avantage de la valeur ajouter de lait.  | * Les documents légaux des associations,
* Les registres des membres.
* Les statuts et les règlements internes.
* Les rapports des réunions d’accompagnement des associations.
 |
| **Composante II : Programme de l’amélioration de la Commercialisation** |
| ***Résultat 2.1: Des nouvelles Stratégies de commercialisation proposées et implémentées (diversification des produits, livraison et vente des produits dans les boutiques avoisinantes etc.***  | * Nombre des pointes des vente identifiées.
 | - | 20 points des vente identifiés. | 8 points des vente à Torbeck, 4 aux Côtes de Fer et 10 a Thomazeau/Port-au-Prince. | Les retards connus depuis le début du projet a eu un effet sur l’exécution du projet.  | * Le dossier d’appel d’offre pour l’installation des frigos dans les points identifiés.
 |
| * Nombres des vendeurs ambulantes identifies et dotés avec les chariots et en activités.
 |  | Au moins 10 chariots sont fabriqués et 10 glacières sont acquis, et les vendeurs identifiés et en fonctionnement.  | * 12 chariots sont en fabrication
* 21 glacières sont acheté.

Les fabricant serons identifiés dans le cadre de LOA avec FENAPWOLA. | * Le bon de commande pour l’achat des chariots.
* Les glaciers dans l’entrepôt.
 |
| * Nombres des produits en fabrication.
 | Au moins 4 produits sont fabriqués dans les laiteries de Thomazeau et de Torbeck et 2 aux Côtes de Fer. | La fabrication n’a pas encore commencée.  | * N/A
 |
| ***Résultat 2.2 : 45 000 litres de lait sont distribués à 3,000 écoliers à raison de 10 oz en équivalent lait 3 fois par semaine pendant une année scolaire :***  | Nombres des écoles identifiés.  | 0 | ***100% des écoles identifiés.***  | 113 écoles primaires et secondaires identifiés dans les trois zones | les laiteries n’ont pas été prises en compte pendant la programmation du PNCS pour la période de l’année scolaire 2013/2014 financer par le Brésil et exécuter par le PAM dû au fait que, pendant la planification, les trois laiteries n’étaient pas encore en fonctionnement.  |  |
| Nombres des écoliers qui consomment les produits laitiers venant des trois nouvelles laiteries. | 3,000 écoliers | 0% |
| Quantité de lait distribués  | 0% |
| **Composante 3: Renforcement des capacités dans toute la chaine de valeur** |
| **Résultat 3 : 1****3.1. La capacité des tous les acteurs de la chaine de valeur de la filière lait est renforcée et les bonnes pratiques sont maitrisées par tous les intervenants de la filière.**  | Nombres des cadres spécialistes dans la filière, renforcées et en mesure de formés les autres acteurs de la chaine de valeur sur toutes les thèmes identifiés par l’équipe du projet. |  | 50 cadres formés.  | Les préparatifs sont en train d’être finalisés.* Les thèmes de formation sont identifiés.
* 56 participants tous identifiés,
* Les modules des formation préparé .
* 5 formateurs identifiés.
 | Il a fallu beaucoup des discussions entre le La FAO et les différents partenaires de la filière, pour finalement conclu sur la stratégie a adapter pour la formation (qualité de formateurs, des participants et aussi les modules.  | * Les rapports des réunion des concertation entre l’équipe du projet et les différents partenaires (VETERIMED, FENAPWOLA).
 |
| * Nombre de membres des comités de gestion formés.
 |  | * 30 membres de comite de gestion formés
* 14 membres des conseils d’administration formés.
 | * 27 membres des comite de gestion des association sont formé.
* 14 membres des C.A de deux associations sont formés en gestion d’entreprises avec un accent sur la bonne gouvernance.
 | * A cause des tensions sociaux au seine de l’association de Torbeck, les 7 autres membres du conseil d’administration seront sélectionnés et formés pendant la première trimestre de 2014.
 | * Les rapports des séances des formations.
* Les listes de présence.
 |
|  | Nombres des éleveurs formés sur les techniques améliorés de la production laitière.  |  | 300 éleveurs/producteurs formé  | * 884 éleveurs/producteurs de lait sont structuré en trois associations légalisés à raison de 374 à Thomazeau, 234 aux Côtes de-Fer et 276 à Torbeck. (294%)
 |  | * Les rapports des séances formations.
* Les listes de présence
 |
|  | Nombres des employés recrutés, formés et en fonction dans les trois laiteries.  | - | 15 employé recrutés et formés sur la gestion des laiteries.  | 6 employés essentiels sont déjà recrutés pour être formés pendant la séance de formation des formateurs qui est prévues pour le première 2014.  | Les employés de la laiterie de Torbeck ne sont pas encore sélectionnés à cause des tensions sociaux entre l’UNDH et les membres de l’ association de Producteurs de Torbeck.  | * Les rapports des réunions des sélection des employés.
* Les dossiers d’appel à candidatures .
* Les contrats signés entre les associations et les employés des laiteries.
 |

**IV. Révisions programmatiques (le cas échéant) :**

Dans le document de projet, il a été prévu d’inscrire les nouvelles laiteries parmi les laiteries qui fournissent le lait à travers le PNCS mise en œuvre par le PAM avec le financement du gouvernement Brésil. Néanmoins, ces laiteries n’ont pas été prises en compte dans la programmation de l’année scolaire 2013/2014. Cela est dû au fait que pendant la planification annuelle des PNCS par le PAM, les trois laiteries n’étaient pas encore en fonctionnement. Du coup ce résultat sera nuancé, non seulement parce que le financement de lait pour le PNCS par le gouvernement Brésil s’achèvera en Juin 2014, mais aussi parce que après le démarrage de la transformation par les laiteries, il n’aura pas suffisamment du temps pour accomplir ce résultat dans le cadre du projet qui s’achève lui aussi en fin juin 2014.

Toutefois, il est prévu par une LOA avec FENAPWOLA, d'établir un système de vente de lait qui servira certaines écoles, à un prix abordable. Cette activité aidera à maintenir l'approvisionnement des écoles qui serviront d'exemples dans les zones pilotes. Les parents pourraient contribuer une partie du coût du lait.

1. Asosyasyon Elvè Pwodiktè Lèt Tomazo(ASEWOLET) [↑](#footnote-ref-2)
2. Asosyasyon Pwodité lét cotfé (APWOLEKOF)  [↑](#footnote-ref-3)
3. Asosyasyon Pwodiktè Lèt Tòbèk (APWOLETO ) [↑](#footnote-ref-4)
4. *Des manifestations durant la première partie de l’année 2013 a Thomazeau.*  [↑](#footnote-ref-5)
5. *Les pluies affectant les travaux au niveau de la construction de Torbeck.*  [↑](#footnote-ref-6)
6. *Les producteurs de lait, la FENAPWOLA, l’ONG VETERIMED et le MARNDR.*  [↑](#footnote-ref-7)
7. *L’emplacement de la laiterie de Torbeck est dans le campus de l’université de Notre Dame d’Haïti.*  [↑](#footnote-ref-8)
8. Les constructions sont à 98% achevées avec un retard sur la clôture des parcelles fourragères dû aux problèmes fonciers des terrains. [↑](#footnote-ref-9)
9. *Des manifestations durant la première partie de l’année 2013 a Thomazeau.*  [↑](#footnote-ref-10)
10. *Les pluies affectant s les travaux au niveau de la construction de Torbeck.*  [↑](#footnote-ref-11)
11. *Le débit du réseaux d’eau de l’UNDH est assuré et ne nécessitera pas le forage d’un puits.*  [↑](#footnote-ref-12)
12. *FENAPWOLA,VETERIMED, MARNDR et les bénéficiaires du projet* [↑](#footnote-ref-13)
13. Asosyasyon Pwodité lét Tomazo (APWOLET).  [↑](#footnote-ref-14)
14. Asosyasyon Pwodité lét cotfé (APWOLECOF) [↑](#footnote-ref-15)
15. Asosyasyon Pwodité lét Tobek (APWOLETO) [↑](#footnote-ref-16)
16. 11 membres pour Côtes-de-Fer, 7 membres pour Thomazeau et 11 pour Torbeck. [↑](#footnote-ref-17)
17. 7 membres par laiterie constituant : 4 producteurs, un FENAPWOLA, un VETERIMED (conseil technique) et un MARNDR-BAC (conseil technique pour le CA) [↑](#footnote-ref-18)
18. Gestionnaire, Transformateur et le laborantin(e) des laiteries [↑](#footnote-ref-19)